

—Le courrier français apporte la nouvelle de la mort de Mgr Vie, évêque de Monaco, et du docteur Grasset, de Montpellier, l'une des célébrités médicales de France.

—De solennelles cérémonies religieuses ont eu lieu dimanche pour demander à Dieu la victoire avec les autres bénédictions divines pour la France et pour ses Alliés. Cette cérémonie a été particulièrement imposante à Notre-Dame de Paris où, sur l'invitation particulière de S. E. le Cardinal Archevêque, les autorités civiles et militaires se sont fait représenter.

RUSSIE

La grosse nouvelle est l'assassinat du dictateur allemand en Ukraine, von Eichhorn, et du capitaine adjudant von Dressler. Après Moscou, Kief. L'assassin se nomme Boris Dankio. C'est un agent des socialistes révolutionnaires de gauche installés à Moscou même.

Arrestation auparavant des deux anciens ministres Peshura et Porsch, accusés de conspiration contre l'hetman.

Une autre nouvelle dit que l'Ukraine consentirait à céder la Bessarabie à la Roumanie.

—Congrès monarchique à Kief. On voudrait rétablir le régime impérial, avec le grand-duc Nicolaievitch.

—Prêt japonais de 50,000,000 de louis à la Sibirie. L'intervention militaire du Japon ne paraît pas définitivement réglée.

—“La restauration politique et économique de la Russie sans ingérence d'aucune sorte à l'intérieur du

pays” et “l'expulsion de l'ennemi du sol de la Russie”, telle aurait été la réponse au gouvernement sibérien priant l'Angleterre de définir ses intentions au sujet de la Russie.

CHEZ NOS ENNEMIS

—Bruits sérieux de tension entre l'Allemagne et la Turquie. Sujet : jalousie ottomane contre la Bulgarie au sujet du partage de la Dobroudja; ambitions turques du côté du Caucase et de la Mer Noire; coup de force de l'Allemagne s'appropriant le croiseur *Hamidieh*.

Au vrai, il y a un certain temps que sont commencées ces rivalités.

—Décès de l'ambassadeur turc à Berlin, Hakky Pacha.

—L'incident Lichnowsky a des suites. Le capitaine Von Boerfelde, ami et sous-ordre du prince, y va à son tour d'un mémoire qu'il adresse au Reichstag, demandant avec indignation au gouvernement de punir Bethmann-Hollweg et ceux qui dirigeaient la politique allemande en 1914.

—Le nouveau premier ministre austro-hongrois von Hussarek s'empresse d'adhérer en paroles au resserrement de l'union austro-allemande, à la *Mittel-europa*, et de rejeter toute malice sur les Alliés... Evidemment !

Par contre, protestations de la ligue tchèque, par la voix du député Stanek, contre l'Allemagne impérialiste, et dépôt d'une résolution préconisant la paix immédiate sans annexions ni indemnités.



Echos et Commentaires



Les Américains

Les Américains sont les héros du jour.

Bouchavesnes, écrit, dans *Oui*.

Il y a un an, le général Pershing débarquait en France et, dans le cimetière de Picpus, s'écriait : "Lafayette, nous voilà !"

Aujourd'hui, ils sont 700,000 auxquels est échue la mission de se battre devant Paris. Pour l'avoir mis en cause et en péril, Hindenburg aura déchainé en Amérique un formidable élan, devant lequel l'armée allemande risque de se trouver affaiblie et essoufflée.

Voilà l'avenir qu'il faut regarder, les journées qu'il faut deviner par delà les communiqués.

...Faisons de l'armée américaine une armée de manœuvre et de choc. Par leur attitude au feu, les premières

troupes de cette armée font victorieusement la preuve que ce n'est pas trop demander à nos amis d'Amérique.

Excelsior cite un trait de la solidarité dans le combat des troupes franco-américaines.

La vague allemande déferlait sur tout le front d'attaque, tout en accentuant sa poussée vers Châteaubleau-Thierry; alors s'organisait cette admirable défensive de la ville de la Fontaine. Les divisions, choisies parmi nos meilleures unités, déployaient leurs lignes de combattants au sud de Oulchy-le-Château, de Fère-en-Tardenois, et, tenaces, s'accrochaient à l'ennemi, qui devait payer très cher chaque mètre de terrain. On ne pouvait encore endiguer le flot envahisseur, mais notre résistance de plus en plus ardente, en réduisait chaque jour les ravages. Pourtant, dans la nuit du 1^{er} juin, après deux